

LA LETTRE DE DLF CHAMPAGNE-ARDENNE

DÉFENSE DE LA LANGUE FRANÇAISE - DÉLÉGATION CHAMPAGNE-ARDENNE

Présidente : Nadine Najman

Secrétaire : Francis Debar

Siège social chez la présidente :

3, rue Hannequin

51100 Reims

Lettre n° 136 – février 2017

Réunion du samedi 4 février 2017

1. La première partie de cette séance a été consacrée au **jeu-concours *Dis-moi dix mots*** proposé par le ministère de la Culture et de la Communication pour promouvoir la francophonie dans le monde. Notre délégation avait organisé une compétition à laquelle pouvaient participer les adhérents mais aussi les sympathisants non membres.

Cette année, les dix mots à inclure étaient tirés du vocabulaire utilisé sur internet : *avatar, canular, émoticône, favori(te), fureteur(euse), héberger, nomade, nuage, pirate* et *télé snober*. Le jury était composé de la présidente, du vice-président et de quatre lauréats de l'an dernier.

Le palmarès a été proclamé et les textes des cinq lauréats ont été lus publiquement ainsi que les deux suivants, arrivés ex aequo très près derrière le cinquième. Ont également été lus cinq autres textes qui avaient été remarqués mais qui ont dû être éliminés (*dura lex, sed lex !*) pour cause de petite entorse au règlement : le plus souvent, leurs auteurs avaient mis au pluriel un ou plusieurs mots donné(s) au singulier dans la liste. Et l'on a terminé par ceux de cinq jurés qui s'étaient amusés à participer hors compétition. On retrouvera la totalité de ces dix-sept textes dans les pages suivantes.

Les prix (des livres) seront remis officiellement lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville de Reims le mercredi 15 mars, journée choisie par la municipalité pour célébrer la francophonie. En même temps, seront récompensés les lauréats des autres associations culturelles participantes (Légion d'honneur, Palmes académiques...) et les élèves ayant participé par l'intermédiaire de leur école, collège ou lycée.

2. En seconde partie de la séance s'est tenue l'**assemblée générale** de notre délégation. Son compte rendu fait l'objet du numéro spécial 136 *bis*, réservé aux membres.

Jeu-concours *Dis-moi dix mots sur la toile*

Premier prix : Jean-Pierre Barrault.

Course haletante.

Je cours. Je cours vers toi. Pourquoi cet appel angoissé, est-ce un nouveau **canular** ?

Arriverai-je à temps ? J'ai peur de n'être qu'un **avatar** de tes nombreux amants.

Rue des escales obscures, rue de l'**émoticône**, hospice du **nuage** blanc : plus vite.

C'est bien, je me rapproche.

Accepteras-tu de te laisser **héberger**, ma belle **nomade**, ou préféreras-tu zoner à nouveau dans les rues louches de ce port, après m'avoir à nouveau repoussé ?

Je cours. J'accours.

Au loin les quais. Et là, devant le lycée, tous ces jeunes pendus à leurs portables pour **télésnober**, indifférents ! Qu'ils s'écartent, poussez-vous, pardon !

Voilà qu'il pleut, les pavés glissent... Seras-tu là, petite idiote, ma chérie, mon **pirate**... Que d'aventures tu m'as fait vivre, et de peurs, peur de te perdre, de te blesser. Et tes rires, quand tu courais marauder, **fureteuse**, dans les marchés de Sainte-Adresse, ton terrain de jeu, ton **favori**.

Ça y est, c'est ta chevelure que j'aperçois ! Tu es là, là-bas, sur l'autre quai.

J'arrive. Oh ! Mon pauvre amour, mon enfant, ma fille, je t'aime.

Deuxième prix : Jean-Claude Salvinien

La précaution... utile !

Scarron, Molière, Beaumarchais ont qualifié de « précaution inutile » les dispositions prises pour se mettre à l'abri du cocuage. Si ce risque est toujours d'actualité, il en est de nos jours un autre dont les conséquences peuvent être tout aussi désagréables mais dont on peut espérer vraiment se prémunir.

Dans le **nuage** multiforme et envahissant des courriels qui déferlent chaque jour dans vos ordinateurs, ces boîtes aux lettres du XXI^e siècle, le danger est permanent d'être victime d'un **canular** : fausse rumeur, tentative de vous extorquer vos coordonnées bancaires, main basse sur votre liste de correspondants pour leur adresser des appels au secours bidons...

Tout comme Vishnou, qui s'incarne en Krishna, Kalki ou bien Rama, votre **pirate** veut apparaître comme un **avatar** innocent des innombrables internautes, commerçants, opérateurs, sites de rencontre... ces modernes marchands du temple ; tel le **nomade** cherchant un abri de fortune, il tente de se faire **héberger** dans votre logis (ciel !) électronique : introduit dans la place, il pourra y jouer à l'aise au **fureteur** dans vos données personnelles.

Ne vous fiez surtout pas à la souriante **émoticône** dont il signe son message pour s'introduire en **favori** dans votre répertoire d'amis : la seule solution est de le **télésnober** en l'envoyant faire un séjour sans retour dans les entrailles de votre corbeille électronique.

Troisième prix : Michel Horvilleur

Au Bout de l'Errance

À force de voguer dans les brumes du monde virtuel, à force de jouer le **fureteur**, à force de se mettre dans la peau d'un **pirate** malfaisant, Hans, alias « le Vaisseau Fantôme », en était venu à se méfier de tout et de tout le monde.

Bien sûr, il fréquentait de nombreux sites, dont le **favori** était *Chasse aux Nuisibles et Pêche Marécageuse*, site de conseils pour éviter d'**héberger**, un jour, un **nomade** venu s'installer, tel un coucou, dans son nid, sur son **nuage**.

Pour éviter d'être reconnu, d'être identifié, il s'était créé un **avatar**, un autre lui-même, signait ses messages de son pseudonyme et les ponctuait d'une **émoticône** pour égarer un peu plus les « traîne-savates » de la Toile.

Pour créer le flou, il était devenu un spécialiste du **canular**, un expert qui n'avait aucun scrupule à **télésnober** son entourage.

Bien sûr, le pauvre Hans souffrait de cette dérive solitaire de « Fliegende Holländer », mais tous l'ignoraient...et c'était là l'essentiel !

Quatrième prix : Éric Liégeart

Réveil virtuel

J'ai laissé mon **avatar** au placard
pour m'essayer à un autre exercice,
un truc de fou sans artifices.
Fini l'**émoticône** aléatoire,
canular d'émotions factices !
Je deviens **pirate** des mots,
fureteur de dictionnaires et chercheurs de rimes.
J'ai changé de **nuage** et trouvé dans le vers un nouveau paradigme,
un nouveau souffle, une entité propre non placebo.
De **nomade** de la toile, je deviens bâtisseur
maître de mon sujet et non plus **favori**.
Plus besoin de m'**héberger**, j'ai rejoint mon logis,
fasse que le verbe et la lettre soient ma dernière demeure.
Télésnober est une maladie et je n'ai pas envie d'en souffrir,
alors je vous le dis, mes amis, me voici.

Cinquième prix : Jean Touzet

Prière à Vishnou

Ô grand Vishnou ! Toi qui à chaque **avatar** Te réincarnais pour rétablir la Loi sur notre terre ! Serait-il possible que tu fusses réduit à une représentation virtuelle, issue du caprice de quelque internaute ? N'est-ce pas plutôt une fausse information propagée par les ondes pour mystifier tes fidèles ? Ne serait-ce pas enfin ce qu'on appelle un **canular**, si j'ose employer ce terme, s'agissant de Ton auguste Présence ? Non... À une telle idée tout visage se défait, se décompose, se réduit à l'image stylisée d'une émotion, pour n'être plus, devant Ta Face, qu'une pitoyable **émoticône** ! Ô grand Vishnou ! N'oublie pas ton **favori**, celui qui – comme le disent si bien et le grand Littré et Monsieur de La Palisse – a Tes faveurs ; ne m'oublie pas ! N'oublie pas de m'**héberger**, de me loger chez toi ; rien ne te sera plus facile, tu n'auras même pas à me stocker sur un site web, lequel, au demeurant, ne courrait aucun risque car je ne suis pas **fureteur**, je ne cherche ni ne fouille où que ce soit en quête de vaines découvertes puisque le seul objet de ma quête, c'est Toi et Toi seul.

Ô grand Vishnou ! Ta quête a fait de moi un **nomade**, je n'ai plus d'habitation fixe et j'en suis réduit à utiliser les nouvelles technologies pour travailler en toutes circonstances ; mais, loin de Toi, comment aurais-je encore le désir de travailler ? Ah ! Plutôt aller vivre sur un amas de vapeur d'eau, un **nuage**, stockant des données sur des serveurs à distance, sans cesse à ta recherche ! Pour Toi, je me suis fait **pirate**, moi qui n'avais jamais pillé un navire de commerce. Et si je consulte mon téléphone intelligent (intelligent... n'est-ce pas moi qui devrais l'être et non le téléphone ? Ô *tempora* ! Ô *mores* ! Ce n'est pas pour **télésnober** mes contemporains présents, c'est pour trouver le Grand Absent... Toi seul, ô grand Vishnou.

Texte arrivé en sixième position : Anne-Marie Fagot

Dépaysement

C'est l'été, le temps des vacances ; j'ai bien envie de faire un voyage ! Où ? Désir de grand changement, plusieurs destinations me tentent : l'Afrique, les deux Amériques, l'Asie, pourquoi pas l'Inde ? Oui c'est mon idée **favorite**. En curieuse que je suis, je vais être **fureteuse** pour découvrir à ma façon les us et coutumes des habitants.

Pour cela j'irai en **nomade** me faire **héberger** chez l'un ou l'autre qui voudra bien accueillir cette visiteuse occasionnelle pendant un jour ou deux.

Ma famille, à l'annonce de mon projet original, pense à un **canular** car je ne suis pas du genre aventurier, plutôt globe-trotter que **pirate** !

Au cours de mon séjour, lors de discussion en anglais (langue la plus connue) avec l'un de mes hôtes, nous évoquons nos religions respectives : je suis catholique, donc un seul dieu, incarné sur la Terre par le Christ ; pour eux c'est le Dieu Vishnou, représenté par dix incarnations dont chacune est appelée **avatar** ; nous comparons nos points de vue ; discussions très enrichissantes. Les jours se succèdent trop vite et mon temps de vacances s'amenuise ; la saison change, d'ailleurs un gros **nuage** assombrit le ciel, présage de fortes pluies.

Après avoir beaucoup remercié mes hôtes, je rentre en France ; quel changement de vie, je suis très heureuse de retrouver mon pays, ma famille et mes connaissances ; mais des comportements me choquent, je remarque en particulier à une table de café quatre personnes, trois discutent et la quatrième est entrain de **télésnober** ses trois amis, quelle impolitesse !

Mes amis indiens m'ont donné gentiment leur adresse mail, je vais leur écrire un message pour les remercier encore ; ma signature suivie d'une **émoticône** fendue d'un large sourire.

Sixième ex aequo : Henriette Régnier

Concours-surprise

J'avais entendu le lancement d'un concours sur nos régions françaises à développer avant les vacances d'été.

Ne possédant ni ordinateur, ni internet, ni GPS, ne sachant **télésnober**, je glanais des informations telle une **fureteuse**, découpant revues catalogues et photos, préparant une plaisante **émoticône** à la façon du peintre Arcimboldo pour illustrer mon périple avec originalité.

Semblable à une **nomade** parcourant les routes, prévoyant de me faire **héberger** pour quelques heures, un repas ou une nuit, je me sentais déjà **favorite**, ayant sillonné la France pendant des années.

Les semaines passaient, n'ayant aucune nouvelle de mon projet, je réalisai être tombée sur une émission de radio-**pirate** parlant à tort et à travers, c'était un **canular**, une de ces publicités mensongères abusant de la naïveté des gens.

Adieu châteaux, lacs, forêts, montagnes ! Adieu clochers, fontaines, villages ! Je devais descendre de mon **nuage**.

Les beaux jours revenant, je vais reprendre chemins et sentiers entre Champagne et Provence, entre Bretagne et Pyrénées.

Cet **avatar** m'aura servi de leçon : ne pas croire à tout ce que l'on dit...

Textes ayant été remarqués :

Agnès Person

Évolution numérique

*Dans les siècles passés, la parole vivait,
Ignorant internet, SMS et réseaux.
Sous influence moderne, le virtuel paraît.*

*Masquant quelconque **pirate** derrière le dactylo,
Oscar cherche toujours l'**émoticône** au mieux,
Ignorant son voisin, il va **télésnober**.*

*Depuis chaque portable, cet outil ambitieux,
Illusion, **canular** à ne pas **héberger**,
Xénogie des infos, en **nuage** à garder...*

*Mais le **nomade** sait faire, il trie ses **favoris**,
Obligé de choisir, le **fureteur** consulte,
Tapant d'un clic, il note, il compte, il joue, il lit,
Surfant sur sa tablette, son **avatar** exulte.*

Marie-José Perrier

Rêves

Des **émoticones** circulaient encore,
Inscrites tantôt dans les **nuages**, tantôt
Sur les étoiles, dans un ciel incolore.

Mais ailleurs, des **fureteurs** et **pirates**
Osaient chasser partout les **avatars**
Inspirés par mes passions disparates.

Demain, vais-je **héberger** un coucou,
Irrésistible **nomade** d'autrefois ?
Xavier l'hindou, **favori** de Vishnou,

Mériterait-il une grande fête
Ou sera-t-il un affreux atrabilaire ?
Télésnober est bien son ordinaire !
Ses **canulars** ne sont plus qu'une quête.

Ô soleil ? Doux réveil, dis moi dix mots.

Pascale Nicholson

Tournage au château

La **favorite** s'était créé un **avatar** pour rester anonyme. En ces temps troublés, elle avait été contrainte d'**héberger** un **pirate**, de surcroît **fureteur**, qui racontait ses exploits à la cour du roi. Le ciel s'était brusquement obscurci. Il y avait des **nuages** qui menaçaient et annonçaient de fortes pluies, voire de l'orage. Une bande de **nomades** s'étaient installés dans les salles du château où, chaque soir, ils donnaient une représentation de leurs différents numéros et démontraient ainsi leurs talents.

Un spectateur crut à un **canular** et fit une **émoticone** avec son portable, ce qui lui permit de **télésnober** les spectateurs présents à ce spectacle qui nous replongeait dans les scènes d'autrefois.

Jacqueline Claudé-Le Duigou

Êtes-vous comme moi ?

La Bretagne reste ma région **favorite**, son ciel bleu, un **nuage** par-ci par-là, ses immenses rochers où aucun **nomade** ne peut s'**héberger**.

À l'horizon, j'aperçois les voiles d'un bateau **pirate**, dont l'**émoticône** en haut du mat flotte au vent. Autour de lui, les mouettes et les goélands, têtes d'**avatars**, ondulent, tergiversent, tournoient, **fureteurs** de petits poissons.

Au bord de la côte isolée de superbes criques de sable fin, des baigneurs **télésnobent** les regards.

Cependant tout est calme, splendide. Je vous le confirme, ce n'est pas un **canular**, mais la carte postale que je vous offre...

Sophie Laprun

Je serai là, face à la mer

Une île comme une cible d'or, comme un enfant qui dort toute seule avec ses souvenirs...

L'île est luxuriante, verdoyante : la nature s'offre à moi, aucune vie humaine, les animaux sont bien présents. J'aperçois des reptiles, **fureteurs**, des oiseaux, perroquets **avatars** et quelques tortues **hébergées** tout près du rivage. Puis c'est l'agitation céleste, le ciel noircit, les **nuages** forment des **émoticônes** et des lettres. Vient une pluie fine, l'atmosphère se charge d'électricité ; l'orage se déchaîne avec de grosses détonations, des scintillements, des flashes et fait naître la lumière. Mais là bas, sous l'eau qui ruisselle, j'aperçois, enfouies dans le sable, des lumières dorées, phosphorescentes. C'est un coffre oublié par des **pirates**.

Soudain, autour de moi montent une agitation et une effervescence. J'ouvre les yeux, c'est la cohue des vacanciers qui se **télésnobent**. Un jeune homme s'approche, il me dépose un cocktail, ma boisson **favorite**, ce n'est pas un **canular**, je suis sous les tropiques.

Textes des jurés (hors concours) par ordre alphabétique :

Norbert Adam

Un Pakistanais à Sézanne

*Mais c'est un **avatar** du dieu Vishnou*, se dit Yvette Croquelardon, professeur d'anglais retraitée, bienveillante à Sézanne au sein d'une association d'aide aux migrants. Dans le hall du centre social, elle s'adressa à l'un des quatre réfugiés débarqués d'un car en provenance de Calais ; c'était ce jeune homme mince, aux yeux en amandes et à l'abondante chevelure d'un noir de jais, qui lui rappelait ses séjours en Inde et au Pakistan.

Yvette apprit qu'il s'agissait d'un Pakistanais de vingt ans prénommé Abhra (**nuage** en sanscrit), travailleur **nomade** en tant que technicien informatique. Elle se réjouit de pouvoir échanger avec un anglophone dont elle fit aussitôt son interlocuteur **favori**. Elle proposa à l'assistante sociale et au maire d'**héberger** le jeune homme pendant quelques semaines. C'est ainsi qu'Abhra la suivit jusqu'à l'appartement où elle vivait en compagnie de sa mère.

Tandis que le réfugié allait installer son baluchon dans la chambre d'ami, Yvette alluma son ordinateur. Surprise ! Un message s'afficha en énormes caractères : ERREUR DE LA BANQUE QUI VOUS DOIT LA SOMME DE 10 000 EUROS ! Au-dessous, une sorte d'**émoticône** affreuse et hilare jusqu'à l'indécence.

Revenu au salon, Abhra jeta un coup d'œil sur l'écran et articula : *Madame, c'est **canular**, tu as un **pirate** dans ton ordinateur ! Je vais arranger !* Très vite, sans jouer au **fureteur**, il exécuta le nettoyage. Madame Croquelardon mère annonça alors que le souper était prêt. Le repas se déroula en silence, Abhra ne cessant de **télésnober** les deux femmes. Elles se dirent que c'était compréhensible pour un garçon qui venait de vivre un tel périple.

Jean-Claude Asfaux

Virtualité possible

Nul besoin de faire appel à un **avatar** très élaboré pour naviguer parmi les dix mots proposés en 2017. Quel sera mon **favori** ?

Fureteur, je me découvre **pirate nomade** cherchant à se faire **héberger** sous les traits plaisants d'une aimable **émoticône** au sein d'un **nuage** bien constitué.

Vrai **canular** ? Qui sait ?

Pas de quoi, cependant, **télésnober** la planète de la francophonie !

Bernard Boller

De la séduction sur la toile

Au commencement, il y a un **favori**.
L'écran brille, pas de **nuage** à l'horizon !
Mais peut venir un jour le temps où Cupidon,
Ce **fureteur nomade, pirate** l'ami.
Plus question **d'héberger** une telle idylle !
L'**émoticône** aimée devient un **canular**
Et, pour se reconforter d'un tel **avatar**,
Reste à **télésnober** l'intrus, entre mille.

Claude Jacquesson

Entre science et fiction.

Soudain l'ordinateur se mit à grésiller, puis tout s'emballa. Les touches du clavier, comme neutralisées par un **pirate**, n'obéissaient plus. Un **nuage** de fumée âcre s'échappa de l'appareil en surtension, bientôt accompagné de gerbes d'étincelles rebondissant sur les parois d'acier riveté de la cabine. La souris débranchée, devenue **nomade**, se heurtait aux hublots au rythme entêtant d'une musique jouée par un mystérieux organiste. Le lecteur venait pourtant d'éjecter le disque qu'il était censé **héberger**. Tandis que résonnait la *Toccatà et Fugue en ré mineur* de Bach, un **avatar** du capitaine, torse nu, bras levé, tenta de sortir de l'écran, et...

Jules s'éveilla en sursaut. Une bourrasque avait ouvert la fenêtre entrebâillée sur le boulevard de Longueville, éparpillé les liasses de papiers accumulées sur son bureau. Un de ses porte-plume, le **favori**, avait roulé sur le tapis ; deux heures sonnaient au beffroi.

Le vieil homme soupira. Son imagination lui jouait-elle des tours, ou la fée électricité n'était-elle qu'un dangereux **canular** ?

Qu'advierait-il de l'inventeur, du **fureteur**, si le tout nouveau cinématographe se muait en machiavélique phonotéléphone capable de le **télésnober** ?

La découverte d'une **émoticône** apparaissant au crayon sous ses notes fraîchement recopiées à l'encre acheva de le déconcerter : le futur serait-il placé sous le signe de la science et de la raison ?

Nadine Najman

Tel est pris qui croyait prendre

Depuis quelque temps, le capitaine Crochet, **pirate** rendu célèbre par ses démêlés avec son ennemi **favori** Peter Pan, a tendance à **télésnober** son équipage : chaque jour, de son portable, il envoie sur la toile un méchant **canular** orné d'une **émoticône** au faciès désespéré, puis s'amuse des inquiétudes ou des ennuis provoqués par sa malveillance. Heureux comme sur un petit **nuage**, il observe la fausse information se répandre et se propager, tel un envahisseur **nomade** prenant possession d'un territoire et s'y multipliant...

Hier, poussé par la vanité, il a choisi de signer sa prose d'un **avatar** à son effigie. Mauvaise idée, capitaine ! Le crocodile **fureteur** qui avait perdu ta trace vient ainsi de te retrouver... et il a toujours la ferme intention de t'**héberger** définitivement dans son ventre affamé !